

170-18

12 April 1843

208

Mon cher maître,

Donnez-moi, je vous en prie, des nouvelles
de ma mère; ma mère madame
Adolphe Moreau, c'est-à-dire ma femme,
qui elle a pris du de nouveau de la
fièvre, & du découragement. Puis qu'elle
me parle, donnez-moi des nouvelles de
salamantes, je voudrais savoir votre
avis & savoir s'il y a quelque
quelque chose de nouveau ou si
vous avez seulement une exacerbation
du catarrhe, & de l'inflammation
chronique. J'ai pris ma mère
de vous faire écrire chez elle un



Bulletin of deux lignes —

Voici votre fils ainsi dans la gloire
académique; il est tout heureux de
son auréole, & je partage en
vérité son bonheur. Vous devez en
être heureux aussi; mais j'aimais vous
voir votre fils caeter dans
ce pays lumineux. J'ai été
à l'université des Académies, ils m'ont
fait académiste: la nouvelle école,
à Brugg, à Copenhague; mais comme
je ne demandais jamais à entrer
dans le palais Mazarin ou dans
la taverne obscure de Poitiers,
& que le système du compelle

intéressé à ind par un usage en de,
comme au delà des Alpes; j'aurais gros-
jeau comme devant. Ce n'ind par un
qui m'en blâmeriez. Je commence à me
faire heureux par les choses qui sont
autour de moi. Les plus de la famille
deviennent tous les jours plus vivaces.
Mon georg me ravit de bon cœur
quand il reconnaît un genre, une
espèce botanique, & j'en pourrais
par, pour la faune, à l'indéfinies,
les la fleur de nos pérégrinations
Dominicales. Mes enfants & me femme
ont ~~recueilli~~ quelque chose que me les
vues plus chers encore, c'est qu'ils
vous aiment par que autant que j'
vous aime

A Exonville.



43

Moisjeux

Bretagne



A Louis